



LORBLANCHET M., LE TENSORER J.-M. (2021) – Roucadour, une grotte ornée archaïque du Quercy (Thémines, Lot), Cressensac, Préhistoire du Sud-Ouest (coll. Supplément à *Préhistoire du Sud-Ouest*, 15), ISBN 1268-7944, 40 €.

Dans le domaine des grottes ornées, il existe deux sortes de publications monographiques. D'une part, les « beaux livres », destinés à un public amateur mais souvent peu connaisseur, et d'autre part des ouvrages scientifiques, parfois très austères et

dont la lecture est généralement rendue compliquée par une abondance de termes techniques. L'ouvrage dont il est question ici réussit à offrir une synthèse de ces deux types de publications, mais en n'en retenant que les bons côtés. M. Lorblanchet et J.-M. Le Tensorer, et leur équipe, nous proposent ainsi un texte scientifique, très complet, mais assorti d'une riche iconographie dont la vision réjouira tous ceux qui s'interrogent sur le mystère de la grotte ornée de Roucadour.

En plus de 400 pages, organisées en chapitres successifs qui prennent en compte toute la complexité de la grotte, l'ouvrage nous propose un tour d'horizon complet : environnement, géologie et karstologie, archéologie et décor.

L'historique est signé M. Lorblanchet, qui nous emmène dans une aventure très personnelle, sur les traces

de l'abbé Glory. B. et G. Delluc reviennent sur les circonstances de la découverte du site (par E. A. Martel dès 1890) et de son art (par J.-P. Coussy dans les années 1960). L'abbé Glory s'implique alors dans l'étude en mettant à profit son expertise des gravures fines, mise en pratique dans l'Abside de Lascaux. Il effectuera cinq missions de quelques jours pendant lesquelles les principaux panneaux sont relevés sur calque, complétés de notes manuscrites. B. et G. Delluc nous proposent ainsi la chronique au jour le jour des travaux menés, une véritable plongée dans l'esprit d'un grand chercheur, quelques jours avant sa mort. C'est émouvant, parfois vertigineux, un bel hommage à cette personnalité scientifique restée dans l'ombre de son maître l'abbé Breuil et un peu oubliée.

Le chapitre suivant est consacré à la grotte, proposant une description successive de la salle ornée avec ses blocs magistraux et une réflexion sur l'évolution des niveaux de sols archéologiques puisque certains panneaux sont aujourd'hui à près de 5 m de hauteur. Après le passage des Paléolithiques, un fort ravinement a entraîné l'évacuation des sédiments et l'effondrement de plusieurs fragments de paroi (blocs A et B). Les fouilles dirigées par J.-M. Le Tensorer sont alors détaillées. Les niveaux archéologiques se terminent par une occupation du Bronze final (vers 300 ans B.P.), mais le sol paléolithique, totalement lessivé, n'a pu être identifié.

On passe ensuite à la question de l'environnement et de l'exploitation de la faune. Il s'agit d'une synthèse très bienvenue sur les données archéozoologiques connues pour le Gravettien, comprenant d'ailleurs une brève mais intéressante remise en perspective de la question du Périgordien tel que défini par D. Peyrony. Ce chapitre fait ainsi le point sur la chronologie étendue de cette période culturelle, et les différentes phases aujourd'hui admises de manière consensuelle. Enfin, il revient sur les principales faunes reconnues et exploitées, notamment le mammoth et son rôle symbolique. La discussion se poursuit à travers le rapport entre faune consommée et bestiaire symbolique.

A partir du chapitre 4, soit environ à la moitié de l'épais volume, on plonge dans le corpus orné de la grotte. Celui-ci est d'abord détaillé panneau par panneau, puis par thématiques et enfin recontextualisé par des comparaisons avec des sites ornés aurignaciens ou gravettiens. La présentation de chaque panneau permet une approche exhaustive de ce décor complexe. Malgré la diversité des auteurs, l'ensemble se lit facilement et nous offre une progression tranquille dans le secteur décoré,

des panneaux apparemment les plus simples aux zones les plus foisonnantes. On regrettera l'absence de plans de localisation qui auraient facilité la lecture et une certaine hétérogénéité dans les données et leur hiérarchisation. Cela dit, l'exceptionnelle facture des représentations animales finement entremêlées nous entraîne dans sa poésie et on en oublie vite le pragmatisme des expéditions spéléologiques... Quelques pages sont consacrées à chaque panneau, offrant un véritable catalogue complet de cet art à l'esthétique si singulière. L'iconographie est de très bonne qualité, malgré certaines photos anciennes, et on appréciera tout particulièrement la qualité des relevés et des crayonnés de M. Lorblanchet, destinés à rendre au mieux les reliefs qui sont particulièrement utilisés dans le dispositif pariétal de Roucadour.

La partie 5 est consacrée à « l'analyse des surfaces ornées ». Loin d'être redondante avec ce qui précède, elle sert de synthèse bienvenue sur les caractéristiques principales de ce décor : organisation du dispositif, utilisation des reliefs, catalogue des représentations, diachronie. La suite est logiquement consacrée aux comparaisons avec d'autres sites, dans le même contexte (chevaux, félins, mammoths...). Quelques chapitres étonnent mais n'en sont pas moins intéressants, comme celui d'A. Lister sur la biologie du cerf mégacéros qui tente une lecture ultra-réaliste de l'anatomie des individus représentés.

La dernière partie nommée « Bilan » comprend un court inventaire puis une série d'articles (très hétérogène, là encore à cause de la diversité des auteurs), offrant des mises en perspective sur d'autres sites majeurs dont certains aspects évoquent Roucadour (L'Aldène, Cussac, Pair non pair, Gargas...). Enfin l'ouvrage se termine par des « conclusions » qui proposent finalement d'intégrer l'art de Roucadour à celui du groupe dit du « Pech-Merle » au sein des grottes ornées quercynaises, ce que personne ne songerait à discuter. Les auteurs reviennent toutefois sur la véritable licence créative et l'autonomie artistique dont ont su faire preuve les graveurs et peintres de Roucadour, qui ont mobilisé les codes esthétiques de leur temps pour produire une œuvre originale, d'autant plus remarquable. C'est cet aspect qui nous reste à la fin de la lecture, avec l'envie de rendre visite à ces représentations exceptionnelles pour s'imprégner plus encore de leur beauté.